

Autour du 350ème anniversaire de la création de la chaire d'anatomie de la Faculté de Médecine de Strasbourg (1652-2002) *

par Jean-Marie LE MINOR et Henri SICK **

Au sein de l'Université Louis Pasteur (ULP) de Strasbourg, la Faculté de Médecine commémore cette année le 350e anniversaire de la création de la chaire d'anatomie (1652-2002). A cette occasion, quelques repères historiques et bibliographiques sont donnés ici.

Les débuts de l'anatomie à Strasbourg (1497-1652)

La ville de Strasbourg occupe une place privilégiée dans la diffusion des connaissances anatomiques à la fin du quinzième et dans la première moitié du seizième siècle. A cette époque, l'Alsace et Strasbourg relevaient de l'empire germanique. En 1497, paraît à Strasbourg le plus ancien traité de chirurgie imprimé en langue allemande. Rédigé par le chirurgien strasbourgeois Hieronymus Brunschwig (?-1534), il est intitulé *Dis ist das Buch der Cirurgia*, et est imprimé par Grüninger ; il contient de nombreuses mentions d'anatomie. Le premier livre spécifiquement consacré à l'anatomie imprimé à Strasbourg est le traité classique d'anatomie de Mundinus dei Luzzi (Bologne, 1319), *De omnibus humani corporis membris anathomia*, présenté par J.A. Müling, et paru en 1513 chez Martin Flach. L'ouvrage de chirurgie de Hans von Gersdorf, *Feldtbuch der Wundartzney*, paru chez Johann Schott en 1517, avec 24 gravures sur bois, contient aussi de nombreuses notions d'anatomie et connaît un important succès. Parmi les traités rédigés par des chirurgiens strasbourgeois paraît encore à Strasbourg, en 1541, l'ouvrage de Walter Hermann Ryff (c. 1505-1548) intitulé *Des aller fürtrefflichsten Geschöffs Anatomi*, et pour la version latine *Omnium humani corporis descriptio seu ut vocant Anatomia* ; publié chez Balthasar Beck, il est illustré de 19 gravures sur bois.

* Comité de lecture du 26 janvier 2002 de la Société française d'Histoire de la Médecine.

** Institut d'Anatomie Normale, Faculté de Médecine, F-67085 Strasbourg.

Les illustrations n'en sont pas très originales et sont fortement inspirées de dessins de Vésale et de Dryander ; la similitude provient en partie du fait que tous trois ont été élèves de Sylvius à Paris.

En 1517, a lieu la première dissection humaine officielle organisée à Strasbourg. Cet événement est tout à fait exceptionnel pour l'époque, et constitue l'une des toutes premières dissections en Allemagne. Cette dissection est réalisée sous la direction de Wendelin Hock von Brackenaw, docteur en médecine, en présence des chirurgiens et barbiers de la ville. Le corps est celui d'un condamné à mort par pendaison donné pour la circonstance par le Magistrat de Strasbourg. Des dessins en sont réalisés d'après nature par Hans Wechtlin, élève de Holbein le Vieux, travaillant principalement à Bâle. Une feuille volante, avec une gravure sur bois, reproduit les observations de cette dissection ; elle est intitulée *Ein contrafact Anatomy der inneren glyderen des Menschen*, et a été imprimée la même année 1517 par le strasbourgeois Johann Schott. Elle représente le cadavre d'un homme vu de face après une grande ouverture thoraco-abdominale ; autour, six petites figures, particulièrement nouvelles, représentent le cerveau et le cervelet après ouverture du crâne.

A partir de 1517, le Magistrat de Strasbourg accorde régulièrement des corps de suppliciés pour la dissection. Sous la direction d'un docteur en médecine faisant des commentaires, la dissection elle-même est réalisée par un barbier ou prosecteur, et les organes sont désignés par un démonstrateur.

L'enseignement de la médecine à Strasbourg débute officiellement avec la création de deux chaires en 1585-86, l'une de médecine théorique et l'autre de médecine pratique, dans le cadre de l'Académie reconnue en 1566. L'anatomie et la botanique, avec des démonstrations pratiques, sont enseignées, en plus des auteurs médicaux classiques, par le professeur de médecine pratique. En 1621, l'Académie est transformée en Université et peut alors délivrer le grade de docteur. Dans ce cadre, Johann Rudolph Salzmänn (1574-1656), professeur de médecine de 1611 à 1652, organise de nombreuses dissections publiques et pratique des autopsies sur des cadavres d'étrangers ou des corps de suppliciés au cimetière Saint-Gall, à l'hôpital, dans des maisons privées, ou au local anatomique situé au lieu-dit *Schlupff*. J.R. Salzmänn rédige plusieurs opuscules d'observations diverses, et notamment son *Varia observata anatomica* publié par T. Wynands à Amsterdam en 1669.

La chaire d'anatomie créée à la Faculté de Médecine en 1652 et son évolution jusqu'en 1785

En 1652, une chaire spécifique d'anatomie et de botanique est créée à la Faculté de Médecine de Strasbourg, constituant ainsi la troisième chaire médicale strasbourgeoise. Le premier titulaire de cette chaire est Johann Albrecht Sebiz (1614-1685), membre d'une grande dynastie d'universitaires strasbourgeois ; il prononce son discours inaugural le 25 mars 1652 pour la fête de l'Annonciation de Marie. L'association de l'anatomie à la botanique ne doit pas surprendre, et est alors la règle dans la plupart des universités européennes. L'anatomie étudie la structure de l'homme et des animaux, et la botanique la structure des plantes. Mais surtout, pour des raisons pratiques de conservation des corps, les démonstrations pratiques d'anatomie ont lieu au semestre d'hiver, et l'enseignant, libre le semestre d'été, réalise alors des séances pratiques d'herborisation.

En 1670, un amphithéâtre d'anatomie, *Theatrum anatomicum*, est créé par la Ville de Strasbourg, selon toute vraisemblance à la demande de J.A. Sebiz, toujours titulaire de la chaire d'anatomie depuis 1652. L'amphithéâtre est installé dans le chœur de l'ancienne chapelle Saint Erhardt attenante à l'Hôpital Civil qui avait été sécularisée lors de la Réforme ; ce choix est motivé par la situation commode, jouxtant l'hôpital, pour la fourniture de cadavres et le moindre coût de leur transport. En 1673, y est réalisée la dissection, exceptionnelle pour l'époque, d'un monstre thoracodome simèle par J.C. Brunner (1653-1727) qui soutient sa thèse sur ce sujet, et deviendra professeur d'anatomie à Heidelberg. A partir de la création de cet amphithéâtre, débute le remarquable essor de l'anatomie strasbourgeoise.

En 1681, la ville de Strasbourg est rattachée à la France, alors que le reste de l'Alsace était déjà française depuis le traité de Munster de 1648. A l'occasion de ce rattachement, les anciennes structures de l'Université, et notamment de la Faculté de Médecine, sont confirmées, et resteront inchangées jusqu'à la Révolution. Dans un royaume désormais catholique, les professeurs strasbourgeois restent tous de confession protestante. Toutefois, parallèlement, et parfois en opposition, à l'enseignement universitaire de l'anatomie, qui a lieu en latin ou en allemand, se développe aussi un enseignement d'anatomie pratique en français au nouvel Hôpital Militaire Royal créé à Strasbourg en 1693.

Les successeurs de J.A. Sebiz dans la chaire d'anatomie sont Johann Valentin Scheid (1651-1731) nommé en 1685, Melchior Sebiz (1664-1704) nommé en 1700, et Johann Sigismund Henninger (1667-1719) nommé en 1704.

La réalisation de nombreuses dissections permet aux anatomistes strasbourgeois de faire, dès le dix-septième siècle, des observations d'organes présentant des lésions pathologiques. Progressivement, des autopsies sont réalisées à l'amphithéâtre anatomique pour presque tous les malades décédant à l'hôpital.

En 1708, la chaire est transformée en chaire d'anatomie et de chirurgie, dénomination qu'elle garde jusqu'à la Révolution. Cette nouvelle association de l'anatomie avec la chirurgie est révélatrice des progrès de ces deux matières, et d'un changement de mentalité concernant le statut de la chirurgie. Le premier titulaire en est Johann Salzmänn (1679-1738) qui, parallèlement à l'anatomie, enseigne et pratique la chirurgie. Mais ses successeurs considèrent bien souvent la chirurgie comme secondaire, et l'enseignement de la chirurgie reste principalement théorique. Les titulaires successifs de la chaire d'anatomie sont en 1731 Henri Albert Nicolai (1701-1733), en 1734 Georges Henri Eisenmann (1693-1768), en 1756 Philippe Henri Boecler (1718-1759), en 1768 Jean Frédéric Lobstein l'ancien (1736-1784), réputé pour ses interventions chirurgicales pour la cataracte, et en 1784 Jean Michel Roederer (1740-1798).

En 1733, un poste de prosecteur, spécialement affecté aux travaux pratiques d'anatomie, est créé par la Ville de Strasbourg pour favoriser l'essor de l'anatomie dont la réputation dépasse les frontières. L'enseignement anatomique strasbourgeois, ainsi que l'enseignement clinique d'ailleurs, devient fort célèbre et attire des étudiants de l'Europe entière. Parmi ceux-ci, l'illustre J.W. Goethe (1749-1832) suit les cours d'anatomie de Jean Frédéric Lobstein l'ancien (1736-1784) et assiste à des dissections à l'amphithéâtre anatomique lors de son séjour à Strasbourg en 1770-71.

La chaire d'anatomie de 1785 à 1870

De 1785 à 1870 trois titulaires seulement se succèdent dans la chaire d'anatomie : Thomas Lauth (1758-1826), Charles Henri Ehrmann (1792-1878) nommé en 1826, et Charles Basile Morel (1822-1884) nommé en 1867.

A partir de la période révolutionnaire, une puis plusieurs chaires consacrées à la chirurgie s'individualisent alors de la chaire d'anatomie : chaire de chirurgie, pathologie externe et accouchements en 1794 (premier titulaire P. Flamant), chaire de médecine opératoire et pathologie externe en 1799 (premier titulaire R. Cailliot), chaire de clinique chirurgicale en 1835 (premier titulaire L.J. Bégin)...

En 1819, une chaire d'anatomie pathologique est créée à Strasbourg ; il s'agit de la plus ancienne chaire française créée pour cette discipline. Le premier titulaire en est Jean Frédéric Lobstein le jeune (1777-1835). A sa mort prématurée en 1835, l'anatomie pathologique est, après seize ans d'individualisation, à nouveau réunie à l'anatomie normale sous la direction de C.H. Ehrmann (1792-1878). L'anatomie pathologique et la méthode anatomo-clinique connaissent désormais un essor exceptionnel.

Au cours du dix-neuvième siècle, la place de la dissection à la Faculté de Médecine de Strasbourg ne fait que s'amplifier, notamment sous l'influence de C.H. Ehrmann, professeur d'anatomie de 1826 à 1867, et Doyen de la Faculté de 1857 à 1867. Des postes universitaires spécifiques sont créés pour l'encadrement des travaux pratiques d'anatomie. Sous la direction du professeur titulaire, oeuvrent par ordre hiérarchique croissant des aides d'anatomie, un prosecteur, et un chef des travaux anatomiques. Les chirurgiens occupent une place prépondérante dans ces fonctions, démontrant l'importance des interrelations entre anatomie et chirurgie à cette époque. Au poste de prosecteur se succèdent Charles Henri Ehrmann (1822), Joseph Alexis Stoltz (1829-35), Charles Schützenberger (1831-32), Joseph Bach (1836-37), Emile Küss (1838-43), Frédéric Wieger (1844-46), Charles Basile Morel (1847-53), Eugène Koeberlé (1854-55), Eugène Boeckel (1856-62), Jean Georges Joessel (1863-66), et Mathias Duval (1867-70). Au poste de chef des travaux anatomiques se succèdent Charles Henri Ehrmann (1823-27), Ernest Alexandre Lauth (1828-36), Joseph Bach (1838-43), Emile Küss (1844-47), Eugène Michel (1848-55), Eugène Koeberlé (1856-62), Eugène Boeckel (1863-66), et Jean Georges Joessel (1867-70).

Un poste de directeur des autopsies est créé dans ce contexte en 1857 à la Faculté de Médecine de Strasbourg. Le premier titulaire en est Charles Basile Morel (1822-1884), agrégé puis professeur d'anatomie ; il occupe ce poste de 1857 à 1868. Victor Timothée Feltz (1835-1893), agrégé, lui succède en 1869-70 ; il deviendra en 1872 professeur d'anatomie pathologique à Nancy.

Un des pionniers de l'anatomie topographique et l'anatomie chirurgicale moderne à Strasbourg est Jean-Georges Joessel (1838-1892), nommé prosecteur en 1862, il devient agrégé en anatomie en 1869.

En 1840, les strasbourgeois Aimé Robert (1813-1880) et Emile Küss (1815-1871) réalisent des moulages d'après leurs dissections et diffusent une des toutes premières, sinon la première, séries de modèles anatomiques en plâtre, procédé qui connaîtra par la suite une grande vogue.

Le Musée Anatomique de Strasbourg connaît un essor et un rayonnement exceptionnels au cours du dix-neuvième siècle ; les directeurs successifs du musée sont J.F. Lobstein (1777-1835) de 1819 à sa mort, C.H. Ehrmann (1792-1878) de 1835 à 1863, et le chirurgien Eugène Koeberlé (1828-1915) de 1863 à 1870. En 1837, C.H. Ehrmann publie son ouvrage *Musée anatomique de la Faculté de Médecine de Strasbourg ou catalogue méthodique de son cabinet d'anatomie physiologique, comparée et pathologique*, puis en 1843 un *Nouveau catalogue du musée d'anatomie normale et pathologique* avec des suppléments en 1846 et 1857.

Parmi les ouvrages issus de la grande expérience pratique des anatomistes strasbourgeois figurent les *Eléments de myologie et de syndesmologie* (1798) de Thomas Lauth (1758-1826), et le *Nouveau manuel de l'anatomiste* (1829, 2e éd. 1835) de son fils Ernest Alexandre Lauth (1803-1837). Henri Beaunis (1830-1921) et Abel Bouchard (1833-1899), professeurs agrégés, et également répétiteurs à l'Ecole Impériale du Service de Santé Militaire instituée à Strasbourg en 1856, publient en 1868 leur fameux traité *Nouveaux éléments d'anatomie descriptive*, qui connaîtra de nombreuses rééditions.

Création des instituts d'anatomie normale et d'anatomie pathologique et évolution des deux chaires durant la période wilhelminienne de 1872 à 1918

En 1870-71 a lieu le drame de la guerre, avec le siège et le bombardement de Strasbourg. Des quartiers entiers de la ville sont totalement détruits, dont notamment l'ancienne et exceptionnellement riche bibliothèque.

Après l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, la Faculté de Médecine de Strasbourg est transférée à Nancy en 1872. Le professeur d'anatomie strasbourgeois Charles Basile Morel (1822-1884) part à Nancy comme professeur d'anatomie générale, descriptive, et topographique, puis il deviendra en 1879 le premier titulaire de la chaire d'histologie nancéenne.

A Strasbourg, les autorités allemandes reconstruisent la ville de manière monumentale, et organisent une nouvelle université impériale de grande envergure et de prestige qui sera baptisée *Kaiser-Wilhelms-Universität*. Un institut d'anatomie normale, *Anatomische Institut*, et un institut d'anatomie pathologique spécifique, *Pathologische Institut*, sont créés, et ces deux matières resteront désormais séparées. Un nouveau bâtiment anatomique, de conception très moderne, est construit de 1874 à 1877 par l'architecte J.A. Brion (1843-1910) pour abriter ces deux instituts ; ce bâtiment est toujours en service aujourd'hui.

La chaire d'anatomie normale et la direction de l'Institut d'Anatomie, *Anatomische Institut*, sont confiées en 1872 au Professeur Wilhelm Waldeyer (1836-1921) qui était à Breslau depuis 1865. Selon la tradition allemande, l'anatomie normale regroupe alors toutes les sciences morphologiques fondamentales, et l'orientation des travaux de l'institut d'anatomie est essentiellement scientifique et biologique. Les travaux concernent tous les domaines de la morphologie humaine et comparée : anatomie macroscopique descriptive, topographique et fonctionnelle, anthropologie physique, anatomie microscopique et histologie, embryologie et organogenèse, cytologie... Un musée est organisé par W. Waldeyer dans le nouvel institut, et les pièces d'anatomie normale de

l'ancien musée anatomique sont transférées en 1877 dans les nouveaux locaux. Après avoir créé, construit et organisé de toutes pièces l'institut d'anatomie normale de Strasbourg W. Waldeyer part en 1883 pour Berlin. Après l'annexion, le strasbourgeois Jean Georges Joessel (1838-1892) reste à Strasbourg et se voit confier un poste de professeur et de prosecteur ; il se consacre jusqu'à sa mort à l'anatomie topographique et chirurgicale et rédige notamment un traité en trois volumes, *Lehrbuch der topographisch-chirurgischen Anatomie* (1884-92). En 1883, le Professeur Gustav Schwalbe (1844-1916) succède au Professeur W. Waldeyer et restera en poste à Strasbourg jusqu'en 1914. Une école prestigieuse tournée vers l'anatomie biologique et l'anthropologie se développe alors avec la publication de nombreux articles de référence. L'anatomie strasbourgeoise va connaître avec G. Schwalbe un essor considérable notamment en ce qui concerne l'anthropologie ; il préconise la méthode d'anatomie comparée dans l'étude de l'évolution des primates et de l'homme. Dans ce contexte, G. Schwalbe crée aussi à Strasbourg des périodiques réputés : le *Jahresbericht über die Fortschritte der Anatomie und Entwicklungsgeschichte* (à partir de 1895), et les *Morphologische Arbeiten* (1892-98) devenus à partir de 1899 *Zeitschrift für Morphologie und Anthropologie* existant encore aujourd'hui. Parmi les collaborateurs de G. Schwalbe, Wilhelm Pfitzner (1853-1903) occupe une place prépondérante par ses publications et son rôle dans la constitution des collections ; arrivé à Strasbourg en 1883, la même année que Schwalbe, en tant qu'assistant, il est nommé professeur en 1893. Parmi les nombreux élèves et collaborateurs de G. Schwalbe figure notamment le célèbre anatomiste japonais Buntaro Adachi (1865-1945). Après le départ à la retraite de G. Schwalbe, Franz Keibel (1861-1929) assure la direction de l'Institut d'Anatomie Normale de 1914 à 1918.

La chaire d'anatomie pathologique et la direction de l'Institut de Pathologie, *Pathologische Institut*, sont confiées en 1872 au Professeur Friedrich Daniel von Recklinghausen (1833-1910) en poste à Würzburg depuis 1865, et qui avait été assistant de Virchow à Berlin de 1858 à 1864. L'institut s'installe dans le nouveau bâtiment anatomique inauguré en 1877. C'est à Strasbourg que Recklinghausen individualise les maladies qui portent son nom : en 1882 la maladie cutanée ou neurofibromatose, et en 1891 la maladie osseuse dite ostéite fibrokystique déformante. L'histopathologie connaît un essor exceptionnel. Un musée est organisé par Recklinghausen dans le nouvel institut, et les pièces d'anatomie pathologique de l'ancien musée anatomique sont transférées en 1877 dans les nouveaux locaux. F.D. von Recklinghausen dirige l'institut de pathologie de 1872 à 1906, puis lui succèdent Hans Chiari (1851-1916) de 1906 à 1916 auparavant à Prague depuis 1883, et enfin Johann Georg Mönckeberg (1877-1925) de 1916 à 1918. L'Institut de Pathologie connaît une renommée considérable durant cette période. Le musée d'anatomie pathologique connaît aussi un essor exceptionnel de 1872 à 1918.

Individualisation des quatre chaires et instituts morphologiques (anatomie normale, histologie, embryologie, anatomie pathologique) en 1919 et leur évolution jusqu'à nos jours

Après le retour de l'Alsace à la France, les autorités françaises tiennent à recréer une université prestigieuse à Strasbourg. La Faculté de Médecine est complètement réorga-

nisée en 1919 sous la direction du Doyen Georges Weiss (1859-1931). L'histologie et l'embryologie s'individualisent alors de l'anatomie par la création de deux nouvelles chaires et instituts.

La direction de l'Institut d'Anatomie Normale et la chaire d'anatomie sont confiées en 1919 à André Forster (1878-1957) qui poursuit la tradition de l'école d'anatomie biologique wilhelminienne. D'origine alsacienne, A. Forster avait été l'élève et l'assistant de G. Schwalbe, et avait soutenu sa thèse sur l'organogenèse de l'os interpariétal sous sa direction en 1901. A. Forster participe au développement et à l'essor de l'anatomie comparée fonctionnelle par l'étude des relations entre structure et fonction. En 1922, A. Forster est l'un des fondateurs des *Archives d'Anatomie, d'Histologie, et d'Embryologie* dont la parution ne s'arrêtera qu'avec le tome 75 en 1994. A. Forster est directeur de l'Institut d'Anatomie Normale de 1919 à 1948. Parmi ses élèves s'illustre notamment Georges Winckler (1901-1995) qui, après avoir été agrégé à Strasbourg, deviendra titulaire de la chaire d'anatomie de Lausanne en 1951. Hormis ses travaux de recherche, G. Winckler a publié à Strasbourg en 1946-47 un *Manuel de dissection* toujours en usage aujourd'hui.

En 1919, est également nommé à l'Institut d'Anatomie Normale Philippe Bellocq (1888-1962), élève puis prosecteur de l'école anatomique de Toulouse représentée notamment par A. Charpy. De 1927 à 1945, P. Bellocq dirige l'Institut d'Anatomie Médico-Chirurgicale et de Médecine Opératoire spécialement créé pour lui en parallèle à l'Institut d'Anatomie Normale. En 1945, P. Bellocq est appelé à la chaire d'anatomie de Lille, brusquement laissée vacante par la disparition de Pierre Cordier, puis il revient à Strasbourg en 1949 pour succéder à A. Forster qui prend sa retraite. P. Bellocq est titulaire de la chaire et directeur de l'institut strasbourgeois jusqu'en 1958. Ses recherches portent principalement sur l'anatomie descriptive, chirurgicale et fonctionnelle de l'oreille interne osseuse et de l'os temporal, et trouvent leur aboutissement dans son ouvrage *L'os temporal chez l'Homme adulte* paru en 1924. Par la suite, il se consacre presque essentiellement à la rédaction de son monumental ouvrage *Anatomie médico-chirurgicale - Anatomie des formes extérieures et anatomie des régions. Essai d'anatomie synthétique* (Masson 1925-57), en onze fascicules totalisant 1600 pages et illustrés de 754 figures. En 1958, il publie encore son ouvrage *Le squelette cranio-facial chez l'Homme adulte*. P. Bellocq a dirigé de nombreux élèves et a influencé de nombreux anatomistes français. L'esprit du système d'enseignement actuel de l'anatomie à Strasbourg reste fortement marqué par son oeuvre d'anatomie médico-chirurgicale.

Les successeurs du Professeur P. Bellocq nommés dans la chaire d'anatomie normale et à la direction de l'institut sont en 1959 Pierre Meyer (1922-1965), en 1965 Jean Georges Koritké (1928-1996), et depuis 1993 Henri Sick (né en 1936). A l'heure actuelle, l'anatomie biologique, initiée lors de la période wilhelminienne, reste toujours un pôle d'excellence de l'institut strasbourgeois, avec des travaux sur la variabilité morphologique, l'anthropologie et la primatologie, la morphologie fonctionnelle et comparée de l'appareil locomoteur, et sur l'architecture vasculaire et la microvascularisation humaines et comparées, notamment du système nerveux central, du tube digestif, et des téguments. L'anatomie strasbourgeoise poursuit aussi la tradition des liens séculaires qui l'unissent à la chirurgie, et plus particulièrement aujourd'hui avec l'orthopé-

die, la traumatologie, et la chirurgie maxillo-faciale. De plus, depuis une quinzaine d'années, l'essor exceptionnel de nouvelles techniques d'imagerie, et plus particulièrement de l'échographie, de la tomodensitométrie, et de l'imagerie par résonance magnétique, a créé de nouveaux liens fondamentaux avec l'imagerie médicale par l'étude des corrélations entre anatomie et imagerie et le développement de nouvelles méthodes biométriques par analyse d'images automatisée. Les remarquables collections morphologiques et anthropologiques, riches de plusieurs milliers de pièces, sont, quant à elles, progressivement réhabilitées et revalorisées depuis une quinzaine d'années.

La direction de l'Institut d'Anatomie Pathologique et la chaire d'anatomie pathologique sont confiées en 1919 au Professeur Pierre Masson (1880-1959) qui part pour Montréal en 1927. Le Professeur Louis Géry (1883-1957) assure l'intérim, puis devient directeur en 1946. Les professeurs titulaires de la chaire d'anatomie pathologique et directeurs de l'institut sont ensuite Louis Frühling (1916-1962) nommé en 1953, Yvon Le Gal (1925-2000) nommé en 1962, puis Emile Philippe (né en 1929), et actuellement Jean-Marie Vetter.

Un nouvel Institut d'Histologie et une nouvelle chaire d'histologie sont créés à Strasbourg en 1919. Le Professeur Pol Bouin (1870-1962), appelé de Nancy, est le premier titulaire de la chaire et directeur de l'institut d'embryologie en 1919 et en restera titulaire jusqu'en 1946. Un bâtiment spécifique est construit pour l'institut d'histologie en 1927 grâce à une subvention de la Fondation Rockefeller. L'arrivée de P. Bouin marque les débuts d'une prestigieuse école dans le domaine de l'histophysiologie participant à l'essor de l'endocrinologie expérimentale. Les grandes découvertes se succèdent : folliculine en 1924 et démonstration de la dualité des hormones ovariennes, rôle du lobe antérieur de l'hypophyse avec la mise en évidence de la prolactine en 1928, de la thyroestimuline en 1929, puis étude des autres stimulines. Parmi les élèves de P. Bouin, Robert Courrier (1895-1986) sera nommé en 1938 titulaire de la chaire de morphologie expérimentale au Collège de France qu'il occupera jusqu'en 1966 ; il sera élu membre de l'Académie des Sciences en 1944. Après P. Bouin, les professeurs titulaires de la chaire d'histologie et directeur de l'institut sont en 1946 Max Aron (1892-1974), en 1963 Claude Aron (né en 1917), en 1990 Michel Fabre (né en 1933), et depuis 2002 Nelly Boehm.

Un nouvel Institut d'Embryologie et de Tératologie et une nouvelle chaire d'embryologie sont créés à Strasbourg en 1919. A l'heure actuelle, Strasbourg reste une des rares facultés de médecine françaises où l'embryologie est totalement individualisée. Le Professeur Paul Ancel (1873-1961), appelé de Nancy, est le premier titulaire de la chaire et directeur de l'institut d'embryologie en 1919 et en restera titulaire jusqu'en 1945. Le nouvel institut d'embryologie aurait dû être abrité dans l'ancien bâtiment anatomique allemand, mais faute de place, l'embryologie déménage et s'installe non loin, dans une aile de l'ancien Institut de Chimie Biologique où elle restera de 1919 à 1968. Un musée d'embryologie et de tératologie est organisé dans le nouvel institut vers 1920 ; il regroupe des pièces spécifiques issues du musée de l'Institut d'Anatomie Normale, principalement des modèles en cire d'embryologie et d'organogenèse, et du musée de l'Institut d'Anatomie Pathologique pour les pièces de tératologie. Parmi les élèves et collaborateurs de P. Ancel, Etienne Wolff (1904-1996) est à l'origine de l'essor de la tératologie expérimentale et deviendra en 1945 professeur de zoologie et

d'embryologie expérimentale à la Faculté des Sciences de Strasbourg, puis titulaire de la chaire d'embryologie expérimentale au Collège de France en 1954 ; il sera élu membre de l'Académie des Sciences en 1963, de l'Académie de Médecine en 1966, et de l'Académie Française en 1971. En 1946, le Professeur Jacques Benoit (1896-1982), issu de l'école histologique de P. Bouin, devient titulaire de la chaire d'embryologie strasbourgeoise et y reste jusqu'à sa nomination en tant que professeur d'histophysiologie au Collège de France en 1952. Le Professeur Pierre Vintemberger (1891-1983), élève et collaborateur de P. Ancel depuis 1919, occupe la chaire de 1952 à 1959. Les professeurs titulaires de la chaire d'embryologie et directeurs de l'institut sont ensuite Jean Clavert (1912-1994) nommé en 1959, et aussi Doyen de la Faculté de Médecine de 1965 à 1969, et depuis 1980 Yves Rumpler.

BIBLIOGRAPHIE

- BONAH C. - *Instruire, guérir, servir. Formation, recherche et pratique médicales en France et en Allemagne pendant la deuxième moitié du XIXème siècle.* Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg éd., 2000.
- DEBRU C., GAYON J., PICARD J.F. (dir.) - *Les sciences biologiques et médicales en France 1920-1950.* Paris, CNRS éd., 1994.
- DHOM G. - *Geschichte der Histopathologie.* Berlin, Springer éd., 2001.
- DURANTON H. - *Les sciences en Alsace 1538-1988.* Strasbourg, Oberlin éd., 1989.
- HAUSMANN S. - *Die Kaiser-Wilhelms Universität Strassburg.* Strasbourg, Heinrich éd., 1897.
- HERAN J., LIVET G., VICENTE G. (dir.) - *L'Ecole de Santé de Strasbourg 14 frimaire an III.* Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg éd., 1995.
- HERAN J., MANTZ J.M. (dir.) - *Histoire de la médecine à Strasbourg.* Strasbourg, La Nuée Bleue éd., 2e éd., 1998.
- HOLLENDER L.F., DURING-HOLLENDER E. - *Chirurgiens et chirurgie à Strasbourg.* Strasbourg, Coprur éd., 2000.
- KLEIN M. - *Regards d'un biologiste.* Paris, Hermann éd., 1980.
- LE MINOR J.M. - La Faculté de Médecine et le rattachement de Strasbourg à la France (1681), *J. Méd. Strasbourg*, 1981, 12, 597-599.
- LE MINOR J.M. - Naissances monstrueuses et anomalies congénitales en Alsace du XIIIème au XVIIIème siècle, *J. Méd. Strasbourg*, 1983, 14, 291-295, 371-376, 445-450.
- LE MINOR J.M. - Histoire de l'embryologie à Strasbourg, *Arch. Anat. Histol. Embryol.*, 1990, 73, 67-82.
- LE MINOR J.M. - L'anatomiste japonais Buntaro Adachi (1865-1945) et Strasbourg, *J. Méd. Strasbourg*, 1992, 23, 175-177.
- LE MINOR J.M. - Le périodique "Morphologische Arbeiten" créé en 1892 par le professeur strasbourgeois G. Schwalbe, *J. Méd. Strasbourg*, 1992, 23, 291-295.
- LE MINOR J.M. - Les "Fasciculi Admirandorum Naturae" (1679-83) du Strasbourgeois F.W. Schmuck et la tératologie, *Hist. Sci. Méd.*, 1993, 27, 311-320.
- LE MINOR J.M. - Articles parus dans les "Archives d'Anatomie, d'Histologie, et d'Embryologie" du tome 1 (1922) au tome 74 (1991-92), *Arch. Anat. Histol. Embryol.*, 1994, 75, 111-150.

- LE MINOR J.M. - Naissances monstrueuses à Strasbourg au XVIIème siècle, *Ann. Amis Vieux Strasbourg*, 1994, 23, 41-63.
- LE MINOR J.M. - Histoire de l'histologie à Strasbourg, *Arch. Anat. Histol. Embryol.*, 1994, 75, 151-182.
- LE MINOR J.M. - Le Docteur Charles Sultzer (1770-1854) et l'anatomie, *Ann. Soc. Hist. Archéol. Dambach-Barr-Obernai*, 1997, 31, 63-70.
- LE MINOR J.M. - Les "Nouveaux Eléments d'Anatomie Descriptive" de H. Beaunis et A. Bouchard (1868), *Hist. Sci. Méd.*, 1995, 29, 165-174.
- LE MINOR J.M. - *Les sciences morphologiques médicales à Strasbourg du XVème au XXème siècle*. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg éd., 2002.
- LE MINOR J.M., KAHN J.L. - Histoire de l'anatomie à Strasbourg, *Arch. Anat. Histol. Embryol.*, 1989, 72, 125-155.
- LE MINOR J.M., PFINDEL M., WOLFF M.J. - Les collections de l'Institut d'Embryologie de la Faculté de Médecine de Strasbourg, *Cah. Alsac. Archéol. Art Hist.*, 1995, 38, 227-241.
- LE MINOR J.M., SICK H. - Les modèles anatomiques en plâtre des Strasbourgeois Robert et Küss (1840), *Hist. Sci. Méd.*, 1990, 24, 221-228.
- LE MINOR J.M., SICK H. - Les collections morphologiques de la Faculté de Médecine de Strasbourg. In : TILLES G., WALLACH D. (dir.), *Les musées de médecine*, 151-159. Privat, Toulouse, 1999.
- LE MINOR J.M., SICK H. - Les collections de l'Institut d'Anatomie Normale de la Faculté de Médecine de Strasbourg, *Cah. Alsac. Archéol. Art Hist.*, 2000, 43, 187-207.
- LIVET G. - *L'Université de Strasbourg de la Révolution française à la Guerre de 1870*. Strasbourg, Presses Universitaires de Strasbourg éd., 1996.
- NOHLEN K. - *Baupolitik im Reichsland Elsass-Lothringen 1871-1918*. Berlin, Mann éd., 1982.
- ROUIS J.L. - *Histoire de l'école impériale du service de santé militaire instituée en 1856 à Strasbourg*. Paris-Nancy, Berger-Levrault éd., 1898.
- WACKENHEIM A., ELKE M., WENZ W. - *La radiologie en région rhénane supérieure de 1895 à nos jours*. Berlin, Schering éd., 1987.
- WIEGER F. - *Geschichte der Medizin und ihrer Lehranstalten in Strassburg*. Strasbourg, Trübner éd., 1885.

RÉSUMÉ

Autour du 350ème anniversaire de la création de la chaire d'anatomie de la Faculté de Médecine de Strasbourg (1652-2002).

Quelques repères historiques et bibliographiques sont donnés à l'occasion du 350ème anniversaire de la création de la chaire d'anatomie de Strasbourg. Strasbourg a joué un grand rôle dans la diffusion des connaissances anatomiques à la fin du 15ème et dans la première moitié du 16ème siècle. En 1517, a lieu la première dissection humaine officielle organisée à Strasbourg. En 1652, une chaire spécifique est créée pour l'anatomie dont le premier titulaire est J.A. Sebiz (1614-1685). En 1670, un amphithéâtre anatomique est créé. Strasbourg devient une ville française en 1681 sans modification de l'université et de la chaire d'anatomie. En 1872, après l'annexion de l'Alsace, une nouvelle université allemande est créée ; l'anatomie normale et l'anatomie pathologique sont séparées et chaque chaire attachée à un institut particulier. En 1919, lorsque la Faculté de Médecine est réorganisée après le retour de l'Alsace à la France, des

chaires et instituts spécifiques sont créés pour l'histologie et l'embryologie. Parmi les morphologistes et scientifiques prestigieux ayant oeuvré à Strasbourg figurent en anatomie : H. Brunschwig (?-1534), W.H. Ryff (c. 1505-1548), J. Winter von Andernach (1497-1574), T. Lauth (1758-1826), F.D. Reisseissen (1773-1828), J.F. Lobstein (1777-1835), E.A. Lauth (1803-1837), E. Koeberlé (1828-1915), E. Beaunis (1830-1921), H.D. Bouchard (1833-1899), J.G. Joessel (1838-1892), W. Waldeyer (1836-1921), G. Schwalbe (1844-1916), W. Pfitzner (1853-1903), F. Keibel (1861-1929), A. Forster (1878-1957), et P. Bellocq (1888-1962) ; en anatomie pathologique : F.D. von Recklinghausen (1833-1910), H. Chiari (1851-1916), J.G. Mönckeberg (1877-1925), P. Masson (1880-1959), et L. Géry (1883-1957) ; en histologie : P. Bouin (1870-1962), M. Aron (1892-1974), R. Courrier (1895-1986), et M. Klein (1905-1975) ; en embryologie : P. AnceI (1873-1961), P. Vintemberger (1891-1983), J. Benoit (1896-1982), E. Wolff (1904-1996), et J. Clavert (1912-1994).

SUMMARY

About the 350th anniversary of the foundation of the chair of anatomy of the Faculty of Medicine at Strasbourg (1652-2002).

Some historical and bibliographical elements are given at the occasion of the 350th anniversary of the foundation of the chair of anatomy at Strasbourg. Strasbourg played an important role in the dissemination of the anatomical knowledge in the end of the 15th and the first half of the 16th century. In 1517, the first official human dissection organized in Strasbourg was performed. In 1652, a specific chair of anatomy founded, and the first holder was J.A. Sebiz (1614-1685). In 1670, an anatomical lecture theatre was created. Strasbourg became a french town in 1681 with no modification of the university and of the chair of anatomy. In 1872, after the annexation of Alsace, a new german university was founded ; normal anatomy and pathology were separated and each chair attached to a particular institute. In 1919, when the Faculty of Medicine was reorganized after Alsace was restored to France, specific chairs and institutes were founded for histology and embryology. Among the famous morphologists and scientists who worked in Strasbourg were in anatomy : H. Brunschwig (?-1534), W.H. Ryff (c. 1505-1548), J. Winter von Andernach (1497-1574), T. Lauth (1758-1826), F.D. Reisseissen (1773-1828), J.F. Lobstein (1777-1835), E.A. Lauth (1803-1837), E. Koeberlé (1828-1915), E. Beaunis (1830-1921), H.D. Bouchard (1833-1899), J.G. Joessel (1838-1892), W. Waldeyer (1836-1921), G. Schwalbe (1844-1916), W. Pfitzner (1853-1903), F. Keibel (1861-1929), A. Forster (1878-1957), and P. Bellocq (1888-1962) ; in pathology : F.D. von Recklinghausen (1833-1910), H. Chiari (1851-1916), J.G. Mönckeberg (1877-1925), P. Masson (1880-1959), and L. Géry (1883-1957) ; in histology : P. Bouin (1870-1962), M. Aron (1892-1974), R. Courrier (1895-1986), and M. Klein (1905-1975) ; in embryology : P. AnceI (1873-1961), P. Vintemberger (1891-1983), J. Benoit (1896-1982), E. Wolff (1904-1996), and J. Clavert (1912-1994).

